

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 17



Sommaire

Les activités de l'APRES pour l'année 2018	1
Podcast : André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique" L'actualité permanente d'André Breton, par Hans T. Siepe.....	2
Exposition : La révolution du regard / L'individualisme révolutionnaire. A.J. 1968	3
La Rose impossible – Rencontre le samedi 5 mai à 17h	4
Podcast : LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE : 68, année philosophique ? (3/4) Un printemps à Nanterre	5
Parution Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste.....	6
Exposition : Hommage à Lee Miller à Houlegate	7
Exposition : Henry Moore à Landerneau	8
Agenda.....	10

Les activités de l'APRES pour l'année 2018

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2396>

(sous réserve de modification)

Samedi 12 mai (10h30 – 18h) : Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py

10h30 – 11h30 : **Pierre Taminiaux** : Paul Nougé ou le langage surréaliste du hasard.

11h30 – 12h30 : **Valeria Chiore** : Gaston Bachelard et le surréalisme : Lautréamont, Albert Flocon, Octavio Paz.

14h – 15h45 : **Le caractère performatif du langage surréaliste roumain** par **Wanda Mihuleac** :

- **François Poyet** (membre du groupe lettriste) performance participative avec le public autour d'un texte inédit d'Isidor Isou.

- Performance par **Ioana Tomsa** avec le texte *Cabaret Dada* de Matei Visniec.

- Projection du film *Go* avec un groupe d'artistes roumains : **Wanda Mihuleac, Iosif Kiraly, Dan Mihaltianu, Theodor Graur et Marilena Preda Sanc.**

- Performance par **Bonnie Tchien Hy** (directrice du « cabaret des performances », Paris), **Guy Chaty & Urmuz.**

16h – 17h30 : **Gellu Naum, poète surréaliste roumain.**

- Table ronde animée par **Michel Carassou** avec **Sébastien Reichmann** (son traducteur en français), **Petre Releanu, Nicolas Trifon** et **Marina Vanci-Perahim.**

- Récital : **Jacques-Marie Legendre** et **Philippe Raynaud.** Verre de l'amitié.

Les trois Journées d'étude sont organisées avec le concours de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Samedi 9 juin (15h30 – 18h) : Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen. Lectures par Charles Gonzales.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. **Entrée libre.**

Deux événements par Charles Gonzales marquent ce premier trimestre de l'année 2018.

– Charles Gonzales se produit tous les lundis du 8 janvier au 30 avril à 19 h au Théâtre de poche, 75 bd du Montparnasse, dans un spectacle-performance intitulé : *Charles Gonzales devient Camille Claudel* (1 h 10) Charles Gonzales, écrivain, comédien et metteur en scène, auteur d'un très bel essai sur Artaud, *Récit d'une noce obscure* (La Feuille de thé, 2013, pratique un véritable « théâtre de la cruauté ». Dans ce spectacle, où il est à la fois l'unique acteur, l'auteur et le metteur en scène, il incarne Camille Claudel, dans l'esprit d'Artaud et du théâtre nô. C'est une véritable performance scénique sur la folie en proie à l'enfermement et à l'incompréhension. Il s'agit pour le comédien, à travers les lettres de Camille, de « donner voix à l'ombre de cette femme ensevelie dans le silence, faire résonner son corps à l'air libre du théâtre jusqu'au bout de son âme, jusqu'au bout de l'absence ». De ce spectacle qui fut donné au Festival off d'Avignon, Mathilde La Bardonnie a écrit dans *Libération* : « Un solo de théâtre en forme de miracle, un cadeau bouleversant ».

– Charles Gonzales met également en scène « La Voix humaine » de Cocteau, tous les lundis et mardis à 19 h 30, de janvier à mars, au Théâtre de la Contrescarpe, 5 rue Blainville, Paris, 5e. Dans ce spectacle où Yannick Roger joue seule, participent musique, son et vidéo et, à l'image, Monique Dorsel. La pièce de 1930 de Cocteau, dans une mise en scène totalement actuelle, nous paraît vraiment contemporaine. Cocteau notait, à propos de « La Voix humaine » : « Non seulement le téléphone est parfois plus dangereux que le revolver, mais aussi son fil méandreux pompe nos forces et ne nous donne rien en échange. J'ai écrit cet acte comme un solo de voix humaine pour une actrice [ou cantatrice]. »

Vous retrouverez Charles Gonzales à la Halle Saint-Pierre, [presque] chaque deuxième samedi du mois, dans les rencontres en surréalisme animées par Françoise Py où il nous fait l'amitié de dire et d'incarner les textes.

Podcast : André Breton : "C'est l'attente qui est magnifique" L'actualité permanente d'André Breton, par Hans T. Siepe

<https://www.franceculture.fr/conferences/maison-de-la-recherche-en-sciences-humaines/andre-breton-cest-lattente-qui-est-magnifique>

18.10.2017 (MIS À JOUR LE 23/04/2018 À 15:51)

L'attente n'est pas seulement au-delà du principe de réalité, elle est aussi au-delà du principe du plaisir : "indépendamment de ce qui arrive, n'arrive pas, c'est l'attente qui est magnifique."



André Breton et le concept de l'attente • Crédits : Horia Merla / EyeEm - Getty

L'attente est l'un des états les plus emblématiques de l'homme moderne. Elle n'est pas réductible à la reconnaissance d'un écart entre un projet et sa réalisation, elle a plutôt partie liée avec l'accomplissement et le non-accomplissement du désir. Elle est ce suspens qui se délecte parfois du "pas tout de suite" et elle est dans le surréalisme toujours aussi "l'attente de l'attente" (Blanchot). Chercher dans l'œuvre de Breton les idées sur l'attente qui peuvent nous guider dans les temps fébriles actuels caractérisés par l'accélération et l'intranquillité permanentes, à nous ouvrir patiemment au présent et aux "reflets tremblants du futur" (Breton).

Écouter

Écouter *C'est l'attente qui est magnifique — L'actualité permanente d'André Breton*, par Hans T. Siepe

Cette conférence a été donnée dans le cadre du colloque "L'or du temps. André Breton, 50 ans après" enregistré en août 2016.

Hans T. Siepe, professeur émérite de littératures romanes à l'Université de Düsseldorf. Ses recherches et ses publications portent sur le Surréalisme, sur le Roman populaire, sur la littérature française du XIXe et XXe siècle et sur la littérature antillaise contemporaine.

Exposition : La révolution du regard / L'individualisme révolutionnaire. A.J. 1968

Une révolution du regard

L'individualisme révolutionnaire

AJ 1968

sometimeStudio, 26, rue Saint-Claude 75003 Paris

Exposition du 4 au 30 mai 2018

Vernissage le jeudi 3 mai 2018 à partir de 19h

Commissaires de l'exposition : Ramuntcho Matta et Marine Nédélec



À l'occasion du cinquantenaire de Mai 68, SometimeStudio est heureux de rendre hommage à Alain Jouffroy, ce poète polymorphe récemment disparu. Théoricien, penseur et incitateur d'une « révolution du regard », Alain Jouffroy développe en parallèle une pratique plastique. Après une première exposition de ses dessins en 2014, SometimeStudio revient sur son œuvre en présentant quelques-uns de ses « posages », de ses dessins et de ses collages.

Afin de rendre hommage à notre ami Alain Jouffroy, il nous a paru important de partir de deux de ses ouvrages les plus politiquement significatifs :

La révolution du regard et ***L'individualisme révolutionnaire***.

L'un comme l'autre sont une invitation à enrichir notre façon de voir afin de nourrir nos palettes perceptives.

C'est par nos façons de voir que le monde se construit et s'invente.

L'idée de 1968 était de rendre le monde habitable pour tous.

En invitant les publics à découvrir une sélection de l'œuvre plastique d'Alain Jouffroy, SometimeStudio démontre une fois de plus l'importance de lutter contre le plein temps.

Oui, un poète comme Alain Jouffroy peut produire un manifeste politique.

Oui, un critique comme Alain Jouffroy peut produire une œuvre plastique porteuse de valeurs innovantes et aspirantes.

Ramuntcho Matta

« Si nous continuons de faire en sorte que rien d'essentiel ne saurait être changé dans les règles du jeu social, si nous nous plions sans cesse devant les autorités qui déterminent d'en haut l'orientation de notre travail, les conditions économiques de la production et de la consommation, si nous nous résignons à céder la part inconnue de nous-mêmes à une volonté rationnelle de réduction et de planification étatiques, jamais une révolution sociale, violente ou non, ne pourra entamer le processus d'un changement réel de la vie. L'homme sera toujours le bœuf du labour dans le sillon d'un travail borné, monotone et lourd. Mais si nous prenons au contraire conscience que nous sommes tous des producteurs, et que c'est de nous, et de nous seuls que dépendent le sens et la fonction de tout ce que nous produisons, que notre intervention n'est pas remplaçable, que notre responsabilité est illimitée [...] alors "l'art" servira à rendre visible les nouvelles possibilités qui nous sont offertes [...] »

Alain JOUFFROY, « Que faire de l'art ? De l'abolition de l'art à l'individualisme révolutionnaire », in *L'Abolition de l'Art*, Editions Impeccables, 2011, pp. 56-57.

La Rose impossible – Rencontre le samedi 5 mai à 17h



André Breton devant sa maison de Saint-Cirq Lapopie © Fondation du patrimoine

A noter que Joël Gayraud, poète, membre du Groupe surréaliste de Paris, essayiste, présentera son dernier livre *La Paupière Auriculaire*, collection Domaine français, éditions José Corti, 2018

le samedi 5 mai 2018, 17 heures,
à la Maison André Breton, place du Carol, 46330 Saint-Cirq-Lapopie.

et « *Plus vivants que jamais* » de Pierre Peuchmaurd, préface Joël Gayraud, éditions Libertalia (livres à disposition sur place grâce à la Librairie Calligramme de Cahors partenaire de cet événement)

Source : Revue américaine Peculiar mormyrid (N°6)
ASSOCIATION LA ROSE IMPOSSIBLE
Mairie
46330, Saint-Cirq-Lapopie
PRESIDENT LAURENT DOUCET Téléphone :0630877058
Adresse messagerie : laroseimpossible@laposte.net

Podcast : LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE : 68, année philosophique ? (3/4) Un printemps à Nanterre

par [Adèle Van Reeth](#)

25/04/2018
PODCAST

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/68-annee-philosophique-34-un-printemps-a-nanterre>

Mai 68, un printemps perdu sans retour ? Jean-Christophe Bailly revient sur ce moment de « pure révolte indivise » où le drapeau de la IV^e Internationale trotskiste ne faisait qu'un avec le « drapeau de l'imagination » du Manifeste du surréalisme.



Des enseignants de la faculté de Nanterre se sont associés au rassemblement organisé par l'UNEF place Denfert-Rochereau, à Paris. • Crédits : UPI / AFP - AFP

"A Nanterre, on se marre, on fait de la politique et la fête" raconte Jean-Pierre Duteuil à propos d'une période d'effervescence qui, avec le mouvement du 22 mars, a donné son impulsion à mai 68. Jean-Christophe Bailly raconte ce moment de "pure révolte indivise" où le "drapeau de la IV^e Internationale" trotskiste ne faisait qu'un avec le "drapeau de l'imagination" du *Manifeste du surréalisme*. Du Comité Vietnam National aux happenings des avant-gardes artistiques en passant par la librairie de François Maspéro avec sa "bibliothèque du parfait gauchiste", suivez les pas d'un étudiant de dix-neuf-ans en 1968.

Le drapeau de la IV^e internationale : Léon Trotsky, *Programme de transition* (1938), « Sous le drapeau de la IV^e internationale »

André Breton, *Manifestes du Surréalisme* (1924), Gallimard, 1966, pp. 11-12

"Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précaire, la vie réelle s'entend, qu'à la fin cette croyance se perd. L'homme, ce rêveur définitif, de jour en jour plus mécontent de son sort, fait avec peine le tour des objets dont il a été amené à faire usage, et que lui a livrés sa nonchalance, ou son effort, son effort presque toujours, car il a consenti à travailler, tout au moins il n'a pas répugné à jouer sa chance (ce qu'il appelle sa chance!). (...) S'il garde quelque lucidité, il ne peut que se retourner alors vers son enfance qui, pour massacrée qu'elle ait été par le soin des dresseurs, ne lui en semble pas moins pleine de charmes. (...)

Le seul mot de liberté est tout ce qui m'exalte encore. Je le crois propre à entretenir, indéfiniment, le vieux fanatisme humain. Il répond sans doute à ma seule aspiration légitime. Parmi tant de disgrâces dont nous héritons, il faut bien reconnaître que la plus grande liberté d'esprit nous est laissée. À nous de ne pas en mésuser gravement. Réduire l'imagination à l'esclavage, quand bien même il y irait de ce qu'on appelle grossièrement le bonheur, c'est se dérober à tout ce qu'on trouve, au fond de soi, de justice suprême.

Ce n'est pas la crainte de la folie qui nous forcera à laisser en berne le drapeau de l'imagination."

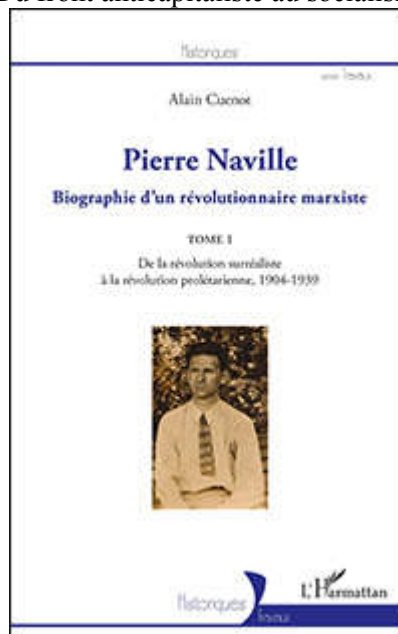
Parution Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste.

<https://www.monde-diplomatique.fr/2018/05/BALAZS/58640>

Tome I : De la révolution surréaliste à la révolution prolétarienne, 1904-1939. Tome II : Du front anticapitaliste au socialisme autogestionnaire, 1939-1993

Alain Cuenot

Pierre Naville. Biographie d'un révolutionnaire marxiste. Tome I : De la révolution surréaliste à la révolution prolétarienne, 1904-1939. Tome II : Du front anticapitaliste au socialisme autogestionnaire, 1939-1993



La vie intellectuelle et politique de Pierre Naville est indissociable des controverses du XX^e siècle. La biographie de l'historien Alain Cuenot se construit autour de ses archives : sa correspondance, les nombreuses publications qu'il a dirigées ou nourries (de *Clarté* à *La Nouvelle Revue marxiste* et *France Observateur*), ainsi que son œuvre — en particulier ses

écrits autobiographiques sur le surréalisme ou sur son rôle auprès de Léon Trotski. Avant la guerre, Naville rompt avec les organisations de la IVe Internationale. Il participe à la création du Parti socialiste unitaire en 1948, tandis que sa réflexion politique s'appuie sur des études de la sociologie du travail, qu'il a fondée avec Georges Friedmann. Il soulignait notamment que le progrès technologique, dont l'automatisation, ne résolvait pas l'aliénation des salariés. Marxiste hétérodoxe, il a favorisé la circulation entre la recherche savante et la pratique militante, tout en luttant pour un mouvement ouvrier international critique du système soviétique.

Gabrielle Balazs

L'Harmattan, coll. «Travaux historiques», Paris, 2017, 372 pages, 28 euros, et 482 pages, 32 euros.

Exposition : Hommage à Lee Miller à Houlegate

<http://www.lesfemmessexposent.com/edition-2018/lee-miller-hommage/>

Lee Miller est envoyée pour Vogue en Normandie fin juillet 1944 pour documenter le travail des infirmières américaines post-invasion alors que les Alliés luttent pour prendre les places fortes allemandes le long de la côte normande. Elle couvre le 44ème hôpital d'évacuation près d'Omaha Beach et puis un hôpital de campagne près du front où médecins allemands et américains travaillent côte à côte. En août, Lee Miller se démène pour partir en mission en Bretagne. Elle a traversé la Manche sur un navire militaire LST qui échoue à Omaha Beach. Elle est à présent en première ligne pour couvrir le front, suivant notamment les GI lors de la bataille de Saint-Malo.



| La photographe américaine Lee Miller entre pour la première fois dans le monde de la photographie en tant que mannequin pour les grands photographes de l'époque. En 1929, elle s'installe à Paris, travaille avec le surréaliste Man Ray, et crée son propre studio. Elle se fait connaître comme portraitiste et photographe de mode, mais marque par ses images surréalistes.

En 1932, elle retourne à New-York où elle crée son studio. Suite à son mariage avec l'homme d'affaires égyptien Aziz Elouï Bey, elle s'installe au Caire. Elle photographie alors le désert et des sites archéologiques. Elle s'installe ensuite à Londres avec l'artiste surréaliste Roland Penrose, et travaille pour le magazine Vogue.

En 1944, elle devient correspondante de guerre au sein de l'armée américaine et fait équipe avec David Sherman, photographe du magazine Life. Elle suit les troupes américaines depuis le débarquement en France jusqu'en Roumanie.

Elle est probablement la seule femme photoreporter à couvrir la Seconde Guerre mondiale depuis la ligne de

front. Elle est notamment témoin du siège de St Malo, de la Libération de Paris et des camps de concentration de Buchenwald et Dachau. Pénétrant en Europe de l'Est, elle couvre des scènes poignantes d'enfants mourant à Vienne, la vie paysanne dans la Hongrie d'après-guerre et l'exécution de Lazlo Bardossy.

Exposition : Henry Moore à Landerneau

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/les-etonnantes-sculptures-d-henry-moore-5580622>

Les étonnantes sculptures d'Henry Moore



Incarnant le modernisme, l'artiste britannique est l'un des sculpteurs les plus influents du XXe siècle. Plus de 100 oeuvres et 80 dessins seront présentés cet été.

« **Lorsque j'ai découvert ses oeuvres, alors que j'étais étudiant, je l'ai tout de suite aimé** », confie Michel Edouard Leclerc, président du Fonds Hélène et Edouard Leclerc (Fhel). Mondialement connu, Henry Moore est encore assez confidentiel en France.

« **Depuis 2002, dernière date d'une grande exposition qui lui a été consacrée par la fondation Maeght, puis il y a une dizaine d'années, une exposition de quelques moulages, petites sculptures et dessins, au musée Rodin à Paris, il n'y a rien eu. La prochaine grande rétrospective sera donc au Fonds Hélène et Edouard Leclerc, poursuit Michel Edouard Leclerc. J'en suis très heureux car déjà, à la création du Fhel, j'espérais accueillir ses oeuvres. Mais, à l'époque, nous n'avions pas trouvé suffisamment de prêteurs pour une exposition d'envergure.** »

Aujourd'hui, grâce à Jean-Louis Prat (commissaire de l'exposition Chagall), qui a introduit l'équipe du Fhel auprès de la fondation Henry Moore (créée en 1977 par l'artiste lui-même), c'est chose faite.

Reconnaissance tardive

Son talent tarde à être accepté et révélé. Il a déjà 48 ans, lors de sa première grande rétrospective en 1946. « **C'est un sculpteur qui a subi, au départ, les critiques de l'establishment anglais de l'enseignement artistique qui était très conformiste** », souligne le président du Fhel.

Cette rétrospective le propulse sur le devant de la scène et les commandes que Moore reçoit alors sont de plus en plus importantes, monumentales, et le placent au coeur de l'art public en Europe et en Amérique du Nord.

Influencé par les formes d'arts primitifs africains ou australiens, par les sculptures du British Museum, son travail est présenté comme un symbole de l'optimisme.

Des oeuvres dans la ville

On découvrira ainsi, au Fhel, parmi un ensemble qui réunit plus de 100 sculptures (plâtres, bronzes, bois, pierres) et 80 dessins, des oeuvres réalisées dès les années 1920-1930, ses Shelter drawings, réalisés pendant la Seconde Guerre mondiale, une importante sélection de maquettes provenant de son atelier, ses grands projets d'architecture, dont le mur de Rotterdam.

L'exposition illustrera comment le style de l'artiste a évolué en lien avec les nombreuses idées et inspirations datant d'avant la Seconde Guerre mondiale, vers un langage original, toujours fondé sur la figure humaine à travers le mélange de formes organiques et abstraites.

Deux ou trois oeuvres monumentales de l'artiste devraient être installées dans le coeur de la ville de Landerneau, pendant la durée de l'exposition. « **Le maire, Patrick Leclerc, nous a accompagnés lors de notre visite à la fondation Henry Moore. Cette exposition lui tient à coeur et il voulait intégrer l'art d'Henry Moore dans la ville. Pour l'instant, on ne va pas en dire davantage...** », s'amuse Michel Edouard Leclerc. On attend avec impatience !

Du dimanche 10 juin au dimanche 4 novembre 2018.

Agenda

Magritte	ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles	21 septembre 2017	10 septembre 2018
COBRA La Couleur spontanée	Musée de Pont-Aven	10 mars 2018	10 juin 2018
Giovanna, poésie, peinture et performances	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	14 avril de 15h30 à 18h	14 avril de 15h30 à 18h
Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	12 mai 2018 de 10h30 à 18h	12 mai 2018 de 10h30 à 18h
Restrospective Alberto Giacometti	Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ Musée National des Beaux-Arts du Québec 179 Grande Allée Ouest Québec (Québec) G1R 2H1 - Canada Téléphone : 418 643-2150 Sans frais : 1 866 220-2150	8 février 2018	13 mai 2018
Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	9 juin 2018 de 15h30 à 18h	9 juin 2018 de 15h30 à 18h
Man Ray 14.02. - 24.06.2018	Bank Austria Kunstforum Wien Freyung 8 1010 ViennaAustria T: (+43 1) 537 33 26 F: (+43 1) 537 33 27 E: office@kunstforumwien.at	14.02.2018	24.06.2018
Juan Miro sculptures, 1928-1982	Santander (ES) Centre Botin	20 mars 2018	02 septembre 2018
Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
Gordon Matta-Clark, Anarchitecte	Musée du Jeu de Paume Paris	05 juin 2018	23 septembre 2018

Bonne semaine,
Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp/>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 18



Sommaire

Les activités de l'APRES pour l'année 2018	1
Parution numérique : Meyerhold, Le Cocu magnifique	3
Exposition : Objectivité visionnaire. Magritte, Dietrich, Rousseau	3
Exposition : L'Invasion des grenouilles.....	4
Colloque à Chicago :	5
Podcast : Arthur Cravan, boxer sa vie	6
Exposition : Blangy-sur-Bresle : l'univers onirique de Martine Henoch en expo au Manoir de Fontaine	7
Café philo : Les surréalistes vus par Walter Benjamin, l'occasion d'un café-philos.....	8
Agenda.....	10

Les activités de l'APRES pour l'année 2018

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2396>

(sous réserve de modification)

Samedi 12 mai (10h30 – 18h) : Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py

10h30 – 11h30 : **Pierre Taminiaux** : Paul Nougé ou le langage surréaliste du hasard.

11h30 – 12h30 : **Valeria Chiore** : Gaston Bachelard et le surréalisme : Lautréamont, Albert Flocon, Octavio Paz.

14h – 15h45 : **Le caractère performatif du langage surréaliste roumain** par **Wanda Mihuleac** :

- **François Poyet** (membre du groupe lettriste) performance participative avec le public autour d'un texte inédit d'Isidor Isou.

- Performance par **Ioana Tomsa** avec le texte *Cabaret Dada* de Matei Visniec.

- Projection du film *Go* avec un groupe d'artistes roumains : **Wanda Mihuleac, Iosif Kiraly, Dan Mihaltianu, Theodor Graur et Marilena Preda Sanc.**

- Performance par **Bonnie Tchien Hy** (directrice du « cabaret des performances », Paris), **Guy Chaty & Urmuz.**

16h – 17h30 : **Gellu Naum, poète surréaliste roumain.**

- Table ronde animée par **Michel Carassou** avec **Sébastien Reichmann** (son traducteur en français), **Petre Releanu, Nicolas Trifon et Marina Vanci-Perahim.**

- Récital : **Jacques-Marie Legendre et Philippe Raynaud.** Verre de l'amitié.

Les trois Journées d'étude sont organisées avec le concours de l'université Paris 8, Laboratoire Arts des Images et Art Contemporain (AIAC), équipe de recherche Esthétique, Pratique et Histoire des Arts (EPHA).

Samedi 9 juin (15h30 – 18h) : Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen. Lectures par Charles Gonzales.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. Entrée libre.

Deux événements par Charles Gonzales marquent ce premier trimestre de l'année 2018.

- Charles Gonzales se produit tous les lundis du 8 janvier au 30 avril à 19 h au Théâtre de poche, 75 bd du Montparnasse, dans un spectacle-performance intitulé : *Charles Gonzales devient Camille Claudel* (1 h 10)
Charles Gonzales, écrivain, comédien et metteur en scène, auteur d'un très bel essai sur Artaud, *Récit d'une noce obscure* (La Feuille de thé, 2013, pratique un véritable « théâtre de la cruauté ». Dans ce spectacle, où il est à la fois l'unique acteur, l'auteur et le metteur en scène, il incarne Camille Claudel, dans l'esprit d'Artaud et du théâtre nô. C'est une véritable performance scénique sur la folie en proie à l'enfermement et à l'incompréhension. Il s'agit pour le comédien, à travers les lettres de Camille, de « donner voix à l'ombre de cette femme ensevelie dans le silence, faire résonner son corps à l'air libre du théâtre jusqu'au bout de son âme, jusqu'au bout de l'absence ». De ce spectacle qui fut donné au Festival off d'Avignon, Mathilde La Bardonnie a écrit dans *Libération* : « Un solo de théâtre en forme de miracle, un cadeau bouleversant ».
- Charles Gonzales met également en scène « La Voix humaine » de Cocteau, tous les lundis et mardis à 19 h 30, de janvier à mars, au Théâtre de la Contrescarpe, 5 rue Blainville, Paris, 5e. Dans ce spectacle où Yannick Roger joue seule, participent musique, son et vidéo et, à l'image, Monique Dorsel. La pièce de 1930 de Cocteau, dans une mise en scène totalement actuelle, nous paraît vraiment contemporaine. Cocteau notait, à propos de « La Voix humaine » : « Non seulement le téléphone est parfois plus dangereux que le revolver, mais aussi son fil méandreux pompe nos forces et ne nous donne rien en échange. J'ai écrit cet acte comme un solo de voix humaine pour une actrice [ou cantatrice]. »

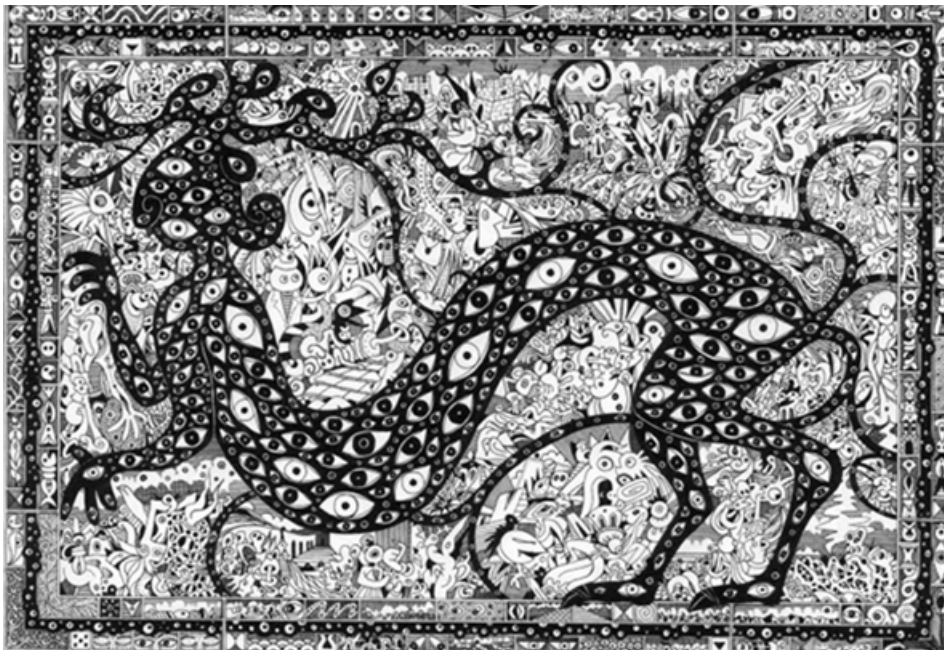
Vous retrouverez Charles Gonzales à la Halle Saint-Pierre, [presque] chaque deuxième samedi du mois, dans les rencontres en surréalisme animées par Françoise Py où il nous fait l'amitié de dire et d'incarner les textes.

Singature : le 12 mai à partir de 12 h 30 Joël Gayraud signera son livre *La Paupière auriculaire* (éditions Corti) à la Halle Saint-Pierre.

<http://www.hallesaintpierre.org/tag/la-paupiere-auriculaire/>

Pour ceux qui n'en auront pas eu assez, le même samedi 12 mai à partir de 19 heures, vernissage de l'exposition de dessins et peintures du surréaliste italien Massimo Borghese à la Galerie l'Usine, 102 Boulevard de la Villette, 75019 Paris. M° colonel Fabien

<http://www.usine102.fr/index.php?categorie4/actualites>



Parution numérique : Meyerhold, *Le Cocu magnifique*

<http://www.subjectile.com>

Nouveautés

Collection Rewind

La collection Rewind réunit des études sur les œuvres majeures et les grandes figures de l'histoire du théâtre contemporain. Une large documentation iconographique, en grande partie inédite, constitue le cœur de chaque ouvrage.

Chaque opus est disponible en français et en anglais. Trois formats numériques sont disponibles : pdf, epub et mobi.

Meyerhold, *Le Cocu magnifique*

La mise en scène du *Cocu magnifique* par Vsevolod Meyerhold en 1922, dans une scénographie de Lioubov Popova, est un manifeste radical. Meyerhold fait là, dans Moscou capitale de la révolution soviétique, la démonstration d'un théâtre constructiviste et biomécanique, entièrement fondé sur le mouvement, la maîtrise de l'espace et du temps scéniques.

Écrit par Béatrice Picon-Vallin, éminente spécialiste et traductrice de Meyerhold, l'ouvrage présente une introduction au *Cocu Magnifique*, plus de 45 photographies et documents iconographiques en grande partie inédits issus des collections du musée A.A. Bakhrouchine de Moscou et de Béatrice Picon-Vallin, ainsi que des textes de Meyerhold sur la biomécanique et une bibliographie.

Introduction et traduction de Béatrice Picon-Vallin.

Documents iconographiques issus des archives du Musée théâtral d'État A.A. Bakhrouchine de Moscou et de la collection de Béatrice Picon-Vallin.

Version française :

Décembre 2017

Collection : Rewind

ISBN : 978-2-36530-028-5

Prix de vente : 4,99 €

Epub, pdf, mobi

Lire un extrait au [format epub](#) ou au [format pdf](#)

[Acheter](#)

Exposition : Objectivité visionnaire. Magritte, Dietrich, Rousseau

9 mars – 8 juillet 2018

http://www.kunsthau.ch/fr/expositions/actuel/objectivite-visionnaire/?redirect_url=title%3Dcontact



Henri Rousseau
 Portrait de Monsieur X (Pierre Loti), 1906
 Huile sur toile, 61 x 50 cm
 Kunsthaus Zürich, 1940

Le développement de l'art abstrait a été un processus essentiel de l'art moderne. Mais la modernité a été aussi profondément marquée par des artistes qui empruntaient les voies stylistiques de l'art figuratif. C'est ce que révèlent des oeuvres magistrales – pour certaines rarement montrées – de la collection.

À la fin du 19e siècle, Félix Vallotton appréhendait le monde visible avec une précision proche de celle des maîtres anciens – mais en en révélant la fragilité avec une grande acuité psychologique. À la même époque, l'autodidacte «naïf» Henri Rousseau peignait des mondes imaginaires visionnaires (sont également représentés dans l'exposition les «Naïfs» plus tardifs André Bauchant, Camille Bombois, Élie Lascaux et Grandma Moses). Après la Première Guerre mondiale, la description figurative du monde gagna un nouvel espace dans ce qu'on appelle la Nouvelle Objectivité (par exemple chez Niklaus Stoecklin et Adolf Dietrich). Par ailleurs, le surréalisme (René Magritte, Salvador Dalí) n'a-t-il pas lui-même souvent recouru à la figuration pour représenter les contenus inconscients?

Avec le soutien d'Albers & Co AG

Avec des œuvres de:

André Bauchant, Arnold Böcklin, Camille Bombois, Marius Borgeaud, Quiringh van Brekelenkam, Julius Bretz, Salvador Dalí, Edgar Degas, Adolf Dietrich, Max Ernst, Ferdinand Hodler, Élie Lascaux, René Magritte, Grandma Moses, Rudolf Müller, Henri Rousseau, Ernst Georg Rüegg, Niklaus Stoecklin, Yves Tanguy, Moyses van Uyttenbroeck, Félix Vallotton, Louis Vivin

Kunsthaus Zürich
Heimplatz 1
CH-8001 Zurich

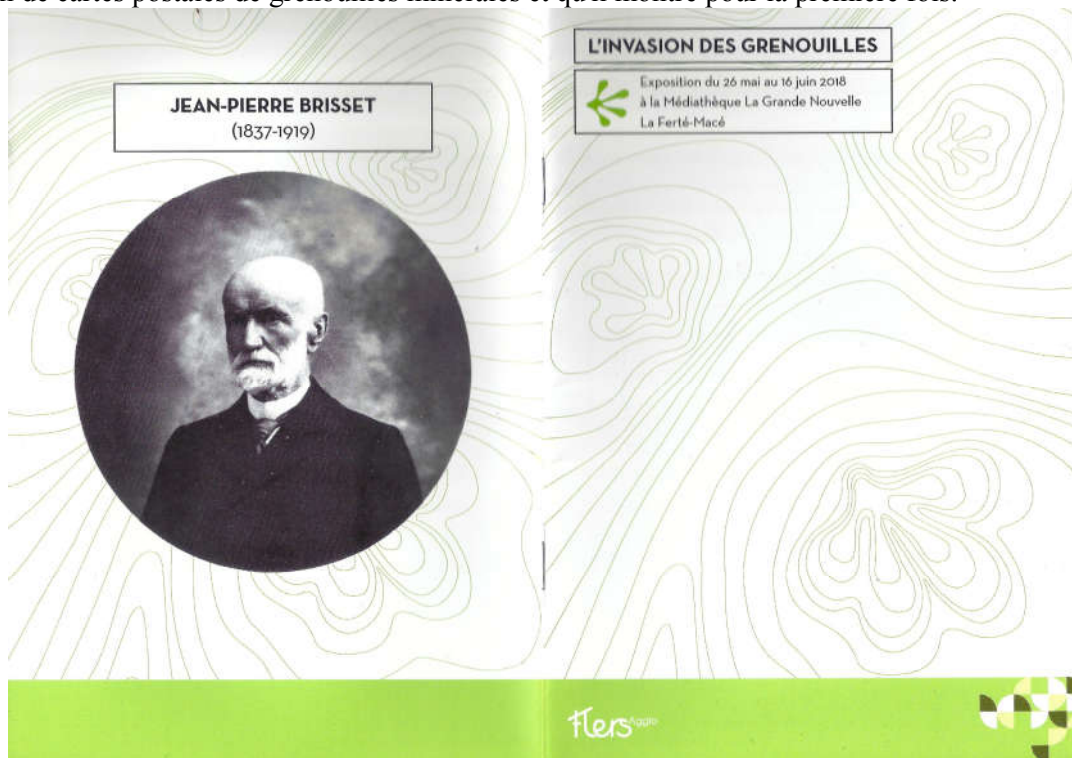
Exposition : L'Invasion des grenouilles

du 26 mai au 16 juin 2018.

Médiathèque La Grande Nouvelle. La Ferté-Macé. Entrée libre.

Vernissage : samedi 26 mai. 15 heures. La Ferté-Macé. Salle Tintamare [sic]

Présentation par Marc Décimo, spécialiste de Jean-Pierre Brisset, qui a réuni cette collection de cartes postales de grenouilles minérales et qu'il montre pour la première fois.



Colloque à Chicago :

Penelope Rosemont et de Jennifer Rose Cohen organisent, début juin, à l'Université de Chicago, ainsi qu'en ville, un colloque qui se consacrera au rôle joué par le Surréalisme dans la ville de Chicago — mettant en relief les activités artistiques et militantes que Franklin et Penelope Rosemont et leur cercle y ont initiées dans les années 60.

June 7-10, 2018

Revolutionary Imagination:

Chicago Surrealism from Object to Activism

Exhibitions, Film, History, Theory, Manifestoes, Theater, Poetry,
& Music...at Various Locations in Chicago

Why Surrealism? Why Chicago? Why Now? Why Not?

Celebrating the 1968 Chicago Surrealist Protest Show at 50 years!

pix

1968: Object by Robert Green, poetry by
Franklin Rosemont (Barbara's Bookstore window)

Thursday, June 7, 2018

10am Panel: Cochrane-Woods Art Center at 5540 S. Greenwood Avenue

Introduced and organized by Janine Mileaf (Arts Club of Chicago) and
Jennifer Cohen (University of Chicago)

Michael Richardson (*International Encyclopedia of Surrealism*);

Kristoffer Nohenden (*Surrealism, Cinema and the Search for a New Myth*); Abigail Susik (*Radical
Dreams: Surrealism and Counter Culture*);

Michael Stone-Richards

(*The Wreck of Art: Studies in the Thought of Guy Debord*)

Moderated by Jennifer Wild (University of Chicago)

1pm: Tour of Smart Gallery

Bill Brown (University of Chicago), Ali Gass (Smart Gallery),
Christine Mehring (University Of Chicago)

3pm: Roundtable (From the folks who brought you "Make Love, Not War!")

Cochrane-Woods Art Center at 5540 S. Greenwood Avenue

Penelope Rosemont (*Surrealist Women: An International Anthology*)

Ron Sakolsky (*Surrealist Subversions:*

Rants, Writings & Images by the Surrealist Movement in the United States)

Myrna Bell Rochester (*René Crevel: le Pays des miroirs absolus*)

Winston Smith (*All Riot on the Western Front*)

V. Vale (Pranks! Re/Search)

Moderated by Rebecca Zorach (*The Passionate Triangle*)

Friday, June 8

6pm: The Arts Club of Chicago at 201 East Ontario Street

Surrealist Salon: Mad poetry by Ron Sakolsky & Penelope Rosemont
& Extraordinary Improv by the Neo-Futurists

Saturday, June 9

6pm: The Study Chicago at 1837 West Fulton Street

Film: Marian Wallace, V. Vale, Tom Palazzolo

Music: Andy Alper, U Can Unlearn Guitar Band

Steve Smith & End Result Band

With the Participation or works of

Paul Garon, Beth Garon, Dennis Cunningham, Gale Ahrens,
Franklin Rosemont, Rikki, Tamara Smith, Joel Williams, Ruti,
Robert Green, Schlecter Duvall,
Winston Smith, Joseph Jablonski & many more.

University of Chicago | Arts Club of Chicago | The Smart Gallery
The Study Chicago on Fulton

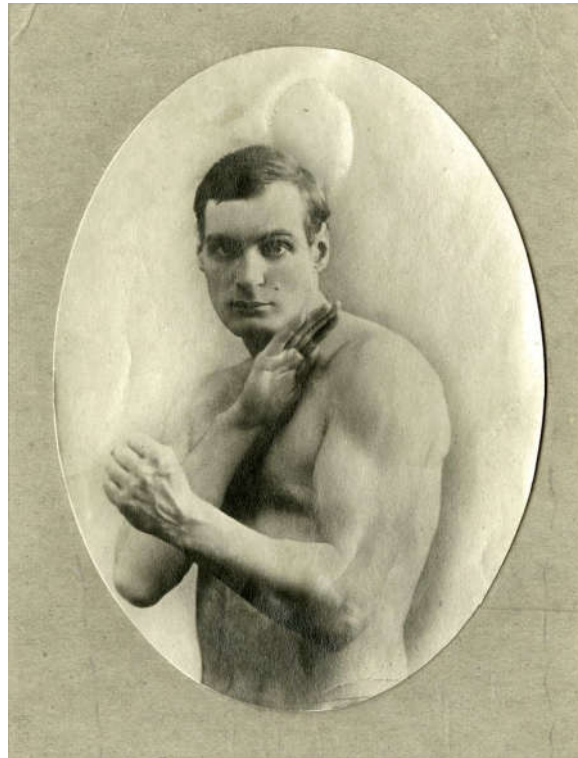
Further Information online search:
Revolutionary Imagination: Chicago Surrealism
dadachicago.com Art Design Chicago

Podcast : Arthur Cravan, boxer sa vie

04/05/2018

<https://www.franceculture.fr/emissions/metronomique/arthur-cravan-boxer-sa-vie>

Boxeur, castagneur, poète, aventurier, flambeur, la vie de ce précurseur du mouvement dada est une véritable fiction et sa mort, un mystère.



Dès 1910, Cravan s'était mis à la boxe, alors naissante en France qu'il pratiquait autant en compétition que lors d'exhibitions-happenings baptisées "very boxe". • *Crédits : Courtesy "Galerie 1900-2000", Paris*

Retracer l'existence éphémère de **Fabian Lloyd alias "Arthur Cravan"** (1887-1918) n'est pas chose aisée tant ce génie de la provocation et de la **mystification** a toujours soigneusement brouillé les pistes. Conchiant les artistes dans la revue qu'il crée tout en fréquentant l'avant-garde parisienne de 1909 à 1914, ce mauvais garçon né dans la soie cultive le **scandale**, entretient des sympathies anarchistes, fait le coup de poing dans les bars ou sur les premiers rings de **boxe** et passe les dernières années de sa vie à fuir la guerre qui ravage l'Europe. On perdra sa trace au large du Mexique, à l'automne 1918...

*« Je voudrais être à Vienne et à Calcutta,
Prendre tous les trains et tous les navires,
Forniquer toutes les femmes et bâfrer tous les plats.
Mondain, chimiste, putain, ivrogne, musicien, ouvrier, peintre, acrobate, acteur ;*

Vieillard, enfant, escroc, voyou, ange et noceur ; millionnaire, bourgeois, cactus, girafe ou corbeau ; Lâche, héros, nègre, singe, Don Juan, souteneur, lord, paysan, chasseur, industriel, Faune et flore : je suis toutes les choses, tous les hommes, et tous les animaux ! » Arthur Cravan, 1913

Dans notre histoire, on croisera une tempête, une feuille de chou trempée dans l'acide, des sympathies anarchistes, des demandes en duel et deux hommes dans une arène à taureaux...



Arthur Cravan affronte en 1916 à Barcelone le premier boxeur noir champion du monde, Jack Johnson.

Exposition : Blangy-sur-Bresle : l'univers onirique de Martine Henoch en expo au Manoir de Fontaine

<http://www.paris-normandie.fr/region/blangy-sur-bresle--l-univers-onirique-de-martine-henoch-en-expo-au-manoir-de-fontaine-FI12920984>

Publié 03/05/2018 22:09



Avec Martine Henoch, un voyage onirique dans un univers de pommes...



Avec Martine Henoch, un voyage onirique dans un univers de pommes...

L'association du Manoir expose le travail de Martine Henoch, influencé par Dali, Magritte, Delvaux, Foulon ou encore Toffoli. Des œuvres picturales où se jouent transparence, aspects de la matière et surréalisme. Le monde étrange de l'artiste Martine Henoch est peuplé de « plats », ces personnages feuilles auxquels l'Esprit de la forêt et l'imagination de l'artiste ont donné vie. La série « Intérieur pomme » interroge sur la notion du temps, la perception que nous en avons et ce que nous en faisons.

Martine Hénoch anime des ateliers à Amiens, Arras et Aumale. Un agenda bien rempli pour cette artiste déterminée, dont le travail évolue au fil du temps mais qui sait en prendre, du temps, pour raconter des histoires autour de la pomme.

INFOS PRATIQUES

L'exposition est ouverte en accès libre du samedi 5 au lundi 21 mai, de 14 h à 18 h, sauf le mardi, au Manoir de Fontaine à Blangy-sur-Bresle. Entrée libre.

Café philo : Les surréalistes vus par Walter Benjamin, l'occasion d'un café-philo

<https://www.le-journal-catalan.com/les-surrealistes-vus-par-le-philosophe-walter-benjamin-loccasion-dun-cafe-philo-a-banyuls/53848>

Au café-restaurant « Les 9 Caves », avenue Gal De Gaule, salle 1er étage, entrée libre : **le vendredi 4 mai 2018 à 18h30**, un café-philo est proposé avec la thématique : « Les Surréalistes vus par le philosophe Walter Benjamin ».

« Les surréalistes, un cercle d'hommes étroitement unis font éclater du dedans le domaine de la littérature en poussant la vie littéraire jusqu'aux limites extrêmes du possible... pour soudainement se confondre avec celui de la pratique politique. »

« Gagner à la révolution la force de l'ivresse, c'est ce à quoi tend le surréalisme dans tous ses livres et toutes ses entreprises. »

Voilà comment W. B. propose ce premier point de vue dans son article en 1929 : LE SURRÉALISME, LE dernier instantané de l'intelligence européenne.

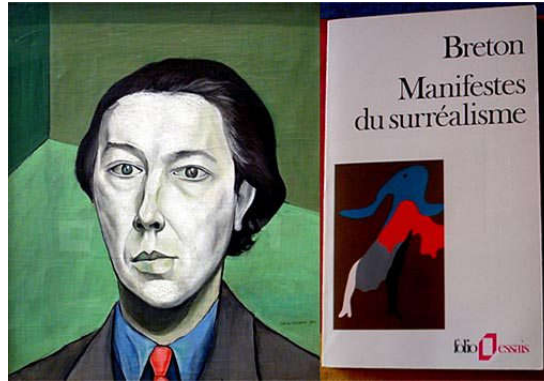
En 1934, dans L'écrivain français, article panoramique très documenté sur les auteurs contemporains, il cite Louis Aragon :

« Les écrivains révolutionnaires, lorsqu'ils sont de provenance bourgeoise, apparaissent essentiellement comme des traîtres à leur classe d'origine... » Ils deviennent, ajoute W. Benjamin, *« des militants politiques... et savent d'expérience pourquoi la création littéraire est chose dangereuse. »*

Dans *Une histoire d'amitié*, Gerschom Scholem dira, à propos de son ami : *« ... cette réaction vis à vis du surréalisme fut assez semblable à ce qui s'est passé à la suite de son engagement avec ce qu'il appelait le « communisme radical ».*

Bien qu'il se tînt à l'écart de tous les cénacles littéraires, W.B. tenta, en vain, d'être intégré dans le groupe des surréalistes... Il ne pouvait être indifférent, avec quelques réserves, à ce « mouvement dialectique » initié et maintenu par André Breton, avec des partenaires, parfois difficiles : Soupault, Aragon, Péret, Eluard, Desnos, Artaud, Duchamp, Ernst, Miro, Masson, Picabia...

« *Exprimer la pensée en termes historiques ne signifie pas la reconnaître telle qu'elle a été* », remarque W.B. Ainsi nous essaierons de nous demander aussi comment concilier un engagement dans la structure d'un parti révolutionnaire et une soif absolue de liberté ??



Agenda

Magritte	ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles	21 septembre 2017	10 septembre 2018
COBRA La Couleur spontanée	Musée de Pont-Aven	10 mars 2018	10 juin 2018
Giovanna, poésie, peinture et performances	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	14 avril de 15h30 à 18h	14 avril de 15h30 à 18h
Journée d'étude sur les Langages du surréalisme animée par Henri Béhar et Françoise Py	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	12 mai 2018 de 10h30 à 18h	12 mai 2018 de 10h30 à 18h
Restrospective Alberto Giacometti	Pavillon Pierre Lassonde du MNBAQ Musée National des Beaux-Arts du Québec 179 Grande Allée Ouest Québec (Québec) G1R 2H1 - Canada Téléphone : 418 643-2150 Sans frais : 1 866 220-2150	8 février 2018	13 mai 2018
Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	9 juin 2018 de 15h30 à 18h	9 juin 2018 de 15h30 à 18h
Man Ray 14.02. - 24.06.2018	Bank Austria Kunstforum Wien Freyung 8 1010 ViennaAustria T: (+43 1) 537 33 26 F: (+43 1) 537 33 27 E: office@kunstforumwien.at	14.02.2018	24.06.2018
Juan Miro sculptures, 1928-1982	Santander (ES) Centre Botin	20 mars 2018	02 septembre 2018
Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
Gordon Matta-Clark, Anarchitecte	Musée du Jeu de Paume Paris	05 juin 2018	23 septembre 2018

Bonne semaine,
Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp/>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 19



Sommaire

Les activités de l'APRES pour l'année 2018	1
Invitation - Vernissage : Pancho Quilici : Régions d'incertitude.....	1
Finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, <i>Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68</i> ,	3
Podcast : Arthur Cravan, boxer sa vie.....	3
Rappel exposition : « Rozsda. Retrouvailles », Endre Rozsda, un Hongrois à Paris.....	5
Conférence : Artistes fous, folies d'artistes : de l'expressionnisme au surréalisme	6
Une nuit surréaliste au musée de Saint-Dizier.....	7
L'aventure amoureuse et artistique de couples créateurs au Centre Pompidou-Metz.....	8
Agenda.....	11

Les activités de l'APRES pour l'année 2018

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2396>

(sous réserve de modification)

Samedi 9 juin (15h30 – 18h) : Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen. Lectures par Charles Gonzales.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. Entrée libre.

Invitation - Vernissage : Pancho Quilici : Régions d'incertitude

Vous êtes cordialement invité **jeudi 17 mai de 16h à 20h**
au vernissage de l'exposition Pancho Quilici : Régions d'incertitude,
à la galerie Thessa Hérold.

Il y va là d'une intuition d'artiste de la matière de l'univers, ou plutôt des univers. Le catalogue est préfacé par Georges Sebbag.

Thessa Herold qui a fait un travail extraordinaire au service de l'art et des artistes et qui a largement contribué à la reconnaissance du surréalisme présente là sa dernière exposition avant la fermeture de la galerie. L'artiste sera présent. Une exposition événement à ne pas rater !



La galerie thessa herold présente

Pancho Quilici *Régions d'incertitude*

Vernissage en présence de l'artiste

le jeudi 24 mai 2018 de 16h à 20h

Exposition jusqu'au 7 juillet 2018

Pancho Quilici est né en 1954 à Caracas, d'un père architecte corse et d'une mère artiste italienne. Après avoir étudié à l'École d'Architecture tout en réalisant des sculptures en fer et acier, il réussit le concours d'entrée à l'Institut du Design de Caracas qui le forme et le conforte dans sa vocation artistique. Première exposition personnelle à la galerie Minotauro en 1979. Il est très rapidement remarqué et obtient une bourse du ministère de la Culture Vénézuélienne. Grâce à elle, il se rend à Paris en 1980 et se lie avec la galerie du Dragon. À la suite de son exposition personnelle à la FIAC en 1981, il s'installe à Paris. Dès lors, son travail prend une ampleur internationale. Les expositions personnelles se multiplient et il collabore à de nombreuses expositions collectives.

Pour la sixième exposition personnelle de Pancho Quilici dans sa galerie, Thessa Herold présente la dernière série de son travail qui nous immerge dans un cosmos imaginaire, dans un monde inhabité et sans repères. Dans des espaces tri-dimensionnels, l'artiste démultiplie les perspectives ce qui donne l'illusion d'ordonner le chaos.

**UN CATALOGUE EST ÉDITÉ COMPORTANT UNE PRÉFACE DE GEORGES SEBBAG,
UNE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE ET LA REPRODUCTION DES ŒUVRES EXPOSÉES.**

galerie thessa herold - 7 rue de thorigny - 75003 Paris

tél : +33 (0)1 42 76 78 68 - fax : +33 (0)1 42 76 78 69 - galherold@free.fr - www.thesa-herold.com
Du mardi au vendredi : 14h-18h45 ; samedi : 10h45-13h / 14h-18h45

Finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, *Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68,*

A l'occasion du finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, *Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68*, SometimeStudio organise une table ronde autour de ce poète,
le jeudi 24 mai 2018 à 18h30 à la galerie.

Information transmise par Marine Nédélec

Une révolution du regard
 ερισκκοιτοlvεr εμισilεubivibri'J
 AJ 1968



Jean-Claude SEINE, photographie de la manifestation du 29 mai 1968 organisée à l'initiative de la CGT. De gauche à droite : Jacques Roubaud, Alain Jouffroy et Jean-Luc Godard.

Table ronde autour d'Alain Jouffroy

table ronde animée par Ramuntcho Matta et en présence de Michel Bulteau, de Pablo Durán, de Gérard Fromanger, d'Olivier Le Bars, de Jackie Raynal, de Jean-Pierre Raynaud et de Vladimir Veličković.

Une Révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68, exposition du 4 au 30 mai 2018

Table ronde le jeudi 24 mai 2018 à 18h30

SometimeStudio, 26, rue Saint-Claude 75003 Paris

Podcast : Arthur Cravan, boxer sa vie

04/05/2018

<https://www.franceculture.fr/emissions/metronomique/arthur-cravan-boxer-sa-vie>

Boxeur, castagneur, poète, aventurier, flambeur, la vie de ce précurseur du mouvement dada est une véritable fiction et sa mort, un mystère.



Dès 1910, Cravan s'était mis à la boxe, alors naissante en France qu'il pratiquait autant en compétition que lors d'exhibitions-happenings baptisées "very boxe". • Crédits : Courtesy "Galerie 1900-2000", Paris

Retracer l'existence éphémère de **Fabian Lloyd alias "Arthur Cravan"** (1887-1918) n'est pas chose aisée tant ce génie de la provocation et de la **mystification** a toujours soigneusement brouillé les pistes. Conchiant les artistes dans la revue qu'il crée tout en fréquentant l'avant-garde parisienne de 1909 à 1914, ce mauvais garçon né dans la soie cultive le **scandale**, entretient des sympathies anarchistes, fait le coup de poing dans les bars ou sur les premiers rings de **boxe** et passe les dernières années de sa vie à fuir la guerre qui ravage l'Europe. On perdra sa trace au large du Mexique, à l'automne 1918...

« Je voudrais être à Vienne et à Calcutta,

Prendre tous les trains et tous les navires,

Forniquer toutes les femmes et bâfrer tous les plats.

Mondain, chimiste, putain, ivrogne, musicien, ouvrier, peintre, acrobate, acteur ;

Vieillard, enfant, escroc, voyou, ange et noceur ; millionnaire, bourgeois, cactus, girafe ou corbeau ; Lâche,

héros, nègre, singe, Don Juan, souteneur, lord, paysan, chasseur, industriel,

Faune et flore : je suis toutes les choses, tous les hommes, et tous les animaux ! » Arthur Cravan, 1913

Dans notre histoire, on croisera une tempête, une feuille de chou trempée dans l'acide, des sympathies anarchistes, des demandes en duel et deux hommes dans une arène à taureaux...



Arthur Cravan affronte en 1916 à Barcelone le premier boxeur noir champion du monde, Jack Johnson.

Rappel exposition : « Rozsda. Retrouvailles », Endre Rozsda, un Hongrois à Paris



Endre Rozsda, Éclats de Moi 1979, huile sur toile, 62 x 46 cm © JM, atelier Rozsda

Jusqu'au 12 mai, la galerie Les Yeux fertiles, à Paris, présente l'exposition « Rozsda. Retrouvailles » qui permet de découvrir l'art de cet artiste peintre et dessinateur à la croisée de différents mouvements.

Paris a joué un rôle fondamental dans le parcours de l'artiste Endre Rozsda (1913-1999), qui y est arrivé en 1938, découvrant le surréalisme et faisant la rencontre de Picasso, Vieira da Silva ou Giacometti. Après un retour en Hongrie, il revient à Paris en 1956 et s'installe au Bateau-Lavoir. Ces « Retrouvailles » sont aussi celles d'un ensemble d'œuvres cachées au public par Rozsda depuis 1963 : dessins à l'encre, huiles sur papier et sur toile (de 2500 € à 28 000 €), où l'on reconnaît son empreinte surréaliste si singulière.

Valérie de Maulmin Journaliste

Conférence : Artistes fous, folies d'artistes : de l'expressionnisme au surréalisme



Université du Temps Disponible d'Ath

mardi 15 mai 2018- 14.30 h – Palace-Ath

artistes Fous, Folies d'Artistes :
de l'Expressionnisme au Surréalisme

Conférence de Donatienne Blanjean

Vincent Van Gogh, Camille Claudel, Nietzsche, Artaud... nombreux sont les penseurs et artistes de l'époque moderne à être passés par l'univers de l'asile d'aliénés.

Faut-il donc être fou pour faire œuvre d'art moderne ? Depuis les expressionnistes, le rejet des règles de l'académisme est mis au service de l'expression des tourments intérieurs des artistes.

Au XXe s, le surréalisme va plus loin et, fort des théories de Freud, André Breton revendique dans son manifeste le dépassement des limites de la raison pour libérer la création artistique. Et si la pathologie n'est pas présente, l'usage des drogues ou de l'alcool favorise la perte des repères.

En effet, peut-on trouver mieux que le regard du fou pour bouleverser les règles du monde ... ?

Donatienne Blanjean est licenciée et agrégée en histoire de l'art et archéologie de l'UCL (1990). Elle est enseignante en histoire de l'art à Institut des Arts de Diffusion de LIN (IAD) et coordinatrice qualité pour l'institut

Rendez-vous au Palace d'Ath le mardi 15 mai à 14h30.

Renseignements 068/26.99.99 - mca@mcath.be Prix pour non-abonnés : 7,50 euros

Où:

Le Palace
Rue de Brantignies,4 7800 Ath

Une nuit surréaliste au musée de Saint-Dizier

http://www.newspress.fr/Communique_FR_308052_1541.aspx

Ville de Saint-Dizier - 07/05/2018 12:17:36

Samedi 19 mai, à l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le musée de Saint-Dizier propose à partir de 15h30 plusieurs animations. Le public pourra découvrir le lieu et ses collections de manière tout à fait inédite.

Le Musée de Saint-Dizier organise le samedi 19 mai plusieurs animations dans le cadre de la 14e Nuit européenne des musées. Pour cette édition, l'accent sera mis sur le travail réalisé en partenariat avec **l'hôpital André Breton autour de l'art thérapie et du surréalisme pour le lancement du catalogue compilant les oeuvres des patients**. D'autres animations enrichiront le programme de cet événement organisé dans plus de 30 pays à travers toute l'Europe.

L'exposition présentant les oeuvres réalisées par les patients et résidents du Centre hospitalier de Haute-Marne André Breton (CCHM) sera lancée. Les visiteurs pourront appréhender les oeuvres réalisées par les patients ainsi que les textes qu'ils ont rédigés pour les accompagner. Initié en 2007, ce partenariat permet aux participants de s'exprimer à travers l'art tout en participant à la vie culturelle de la ville.

À partir de 20h, les familles pourront mener l'enquête, dans les salles d'exposition. Cette animation originale fera découvrir de manière ludique les salles d'exposition aux plus jeunes (à partir de 7 ans), accompagnés de leurs parents et des bénévoles de l'association des Amis du Musée. A l'aide d'un livret, ils devront résoudre l'enquête et trouver qui a tué le chef barbare...

Enfin, de 22h à minuit, les visites guidées (plus conventionnelles) permettront à ceux qui le souhaitent de tout apprendre sur les collections du musée dans les disciplines de l'archéologie, de l'ornithologie, de la fonte d'art ou des beaux-arts.

A noter que la veille, le vendredi 18 mai, de 14h à 16h, l'ensemble des classes ayant participé à « *La classe, l'oeuvre* » seront conviées au Musée pour une restitution autour du projet qui cette année porte sur le thème de la forêt. A cette occasion, les élèves présenteront à tour de rôle le travail artistique qu'ils ont réalisé à partir d'objets et d'oeuvres préalablement sélectionnés dans le musée. L'objectif de ce dispositif est de transformer les élèves en passeurs de culture.

Entrée libre et gratuite. Musée de Saint-Dizier, rue de la Monnaie.

Contact presse :

Emmanuelle Schmitt

Attachée de presse - Ville de Saint-Dizier

Tél. : 03 25 07 31 61

Courriel : eschmitt@mairie-saintdizier.fr

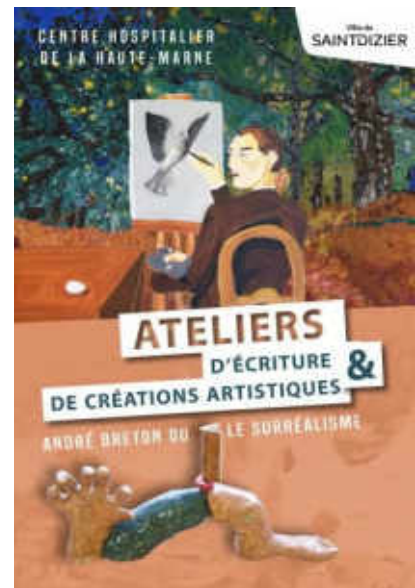
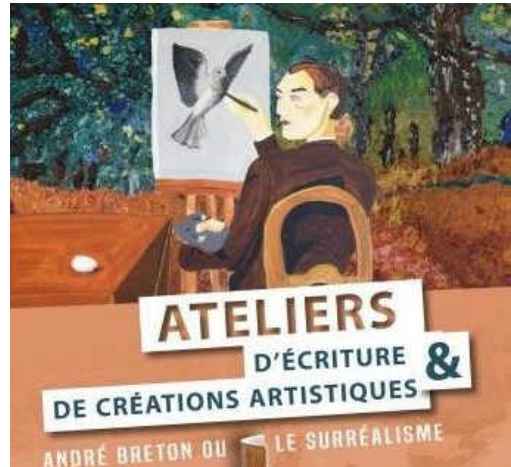
Renseignements :

Stéphane Lahierre

Adjoint au Conservateur du Musée

Tél. : 03 25 07 31 50

Courriel : eschmitt@mairie-saintdizier.fr



L'aventure amoureuse et artistique de couples créateurs au Centre Pompidou-Metz

AFP 05/05/2018 à 07:48

<https://www.boursorama.com/actualite-economique/actualites/l-aventure-amoureuse-et-artistique-de-couples-createurs-au-centre-pompidou-metz-2a76925f4b6733ed98a032cffe03ca7b>



Au premier plan, une oeuvre du couple d'artistes Natalia Gontcharova et Mikhaïl Larionov, dans le cadre de l'exposition "Couples modernes" au Centre Pompidou-Metz (AFP / JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN)

Dora Maar et Pablo Picasso, Nadja et André Breton, Emilie Flöge et Gustav Klimt... une quarantaine de couples de peintres, musiciens, écrivains, danseurs, architectes, ayant mêlé amour et créativité, se dévoilent au Centre Pompidou-Metz.

"Il ne s'agit pas que d'amour, mais de la porosité à l'autre, comment on est affecté par l'univers, l'imaginaire de l'autre", explique Emma Lavigne, directrice du musée et l'une des commissaires de l'exposition "Couples modernes", programmée jusqu'au 20 août.

Près de 900 tableaux, photographies, dessins, partitions, documents et objets racontent en quatre sections l'aventure artistique, de 1900 à 1950, de couples fusionnels ou indépendants, officiels ou officieux. Les femmes, même si elles ont souvent un rôle de muse, sont avant tout présentées pour leur talent artistique.

"On a voulu montrer comment la création à quatre mains permet de faire bifurquer l'histoire de l'art. Comme si le couple décuplait la créativité", ajoute Mme Lavigne.



Evocation de l'univers scénique du couple de danseurs allemands Walter Holdt et Lavinia Schulz, dans le cadre de l'exposition "Couples modernes", au Centre Pompidou-Metz (AFP / JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN)

La thématique "Rythme en liberté" s'attarde sur les danseurs allemands Lavinia Schulz et Walter Holdt, qui ont créé leur univers scénique, Jean Arp et Sophie Taeuber, auteurs à quatre mains de tapisseries, dessins et collages ou le couple prolifique Robert et Sonia Delaunay.

Une pièce étroite, comme pour signifier le carcan des convenances sociales, est consacrée à Hannah Höch dont la carrière artistique a été marquée par sa liaison avec le dadaïste allemand Raoul Hausmann à partir de 1915, puis avec l'écrivaine hollandaise Til Brugman entre 1926 et 1935.

"Raoul Hausmann, qui est marié, souhaite faire de Hannah Höch une femme moderne. Il lui demande d'expérimenter de nouvelles choses et la pousse à avoir un enfant en dehors des convenances sociales", détaille Mme Lavigne.

A ses côtés, elle invente le photomontage en 1918 et ses créations ne cesseront de dénoncer avec cynisme l'ordre établi de la république de Weimar. Raoul Hausmann impose en 1920 la présence de sa maîtresse au Dada Messe, foire internationale à Berlin interdite aux femmes.

- Polyamour créatif -

L'exposition dévoile l'imbrication créative entre Vanessa Bell et ses deux amants, Roger Fry et Duncan Grant, qui ont fondé en 1913 à Londres les Omega Workshops pour valoriser la production d'arts décoratifs.

Leur dialogue créatif trouve son apogée dans la décoration, du sol au plafond, d'un cottage dans lequel se réfugient pendant la guerre Vanessa Bell, Duncan Grant et l'amant de ce dernier, David Garnett.



Oeuvres du couple formé par Alexej Jawlensky et Marianne von Werefkin, exposées au Centre Pompidou-Metz (AFP / JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN)

"Crois-tu devoir renoncer à un grand moment de ton existence dont tu ne pourrais te passer si tu abandonnais complètement ta musique afin de posséder la mienne et aussi d'être mienne?", demande en 1901 Gustav Mahler à sa femme, Alma, dont la relation complexe et tourmentée est présentée dans la section "Espace partagé".

"C'est de l'ordre du sacrifice terrible même si Mahler va éditer certains lieders de sa femme", souligne la conservatrice.

Le thème "Amour réinventé" s'ouvre sur un couple phare du surréalisme français, Max Ernst et Leonora Carrington avec, pour la première fois, l'exposition de portes décorées de leur maison en Ardèche.

"Nature illuminée" s'arrête sur deux duos, Vassily Kandinsky et Gabriele Münter, Alexej von Jawlensky et Marianne von Werefkin, qui passent plusieurs étés à Murnau, un village de Bavière.

"Les artistes cherchent à faire parler leur intériorité, leur subjectivité. Ils peignent ensemble dans cette maison qui devient un foyer pour des avant-gardes", développe Elia Biezunski, l'une des commissaires de l'exposition.

"Couples modernes" - qui a nécessité l'acheminement de 27 containers en provenance du monde entier - investira en octobre le musée Barbican à Londres, partenaire de l'événement.

Agenda

Magritte	ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles	21 septembre 2017	10 septembre 2018
COBRA La Couleur spontanée	Musée de Pont-Aven	10 mars 2018	10 juin 2018
Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	9 juin 2018 de 15h30 à 18h	9 juin 2018 de 15h30 à 18h
Man Ray 14.02. - 24.06.2018	Bank Austria Kunstforum Wien Freyung 8 1010 ViennaAustria T: (+43 1) 537 33 26 F: (+43 1) 537 33 27 E: office@kunstforumwien.at	14.02.2018	24.06.2018
Juan Miro sculptures, 1928-1982	Santander (ES) Centre Botin	20 mars 2018	02 septembre 2018
Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
Gordon Matta-Clark, Anarchitecte	Musée du Jeu de Paume Paris	05 juin 2018	23 septembre 2018

Bonne semaine,
Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@arobase.univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr

**Liste Mélusine, comme le site Mélusine
[<http://melusine-surrealisme.fr>],
est une production de l'APRES
(Association pour l'étude du surréalisme
présidée par Henri Béhar)**

Semaine 20



Sommaire

Les activités de l'APRES pour l'année 2018	1
Site de l'APRES :	1
Attention : Finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, <i>Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68</i> ,	2
Conférence : Apollinaire mis à l'honneur	2
Exposition : 3ème édition des Rencontres photographiques à Rabat: L'artiste cubain Raúl Cañibano, invité d'honneur	3
Exposition : <i>Un œil ouvert sur le monde arabe</i> à l'IMA	4
Événement: <i>Les collages dans les collections du musée Zervos</i> accrochage temporaire 15 mars – 15 juin	
Musée Zervos Vézelay	7
Podcast : Viridiana, Luis Buñuel, 1961	7
Publication en ligne : « Sacré, poésie et lecture littéraire (Breton, Char, Bonnefoy, Michaux...) »	8
Agenda	9

Les activités de l'APRES pour l'année 2018

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=2396>

(sous réserve de modification)

Samedi 9 juin (15h30 – 18h) : Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen. Lectures par Charles Gonzales.

Halle Saint-Pierre, auditorium, 2 rue Ronsard, métro Anvers. **Entrée libre.**

Site de l'APRES :

Les communications de la journée d'étude sur les langages du surréalisme du 12 mai sont en ligne :

Paul Nougé ou le langage surréaliste du hasard, par Pierre Taminiaux

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=3131>

Bachelard et le surréalisme (Lautréamont, Flocon, Paz) par Valeria Chiore

<http://melusine-surrealisme.fr/wp/?p=3139>

Attention : Finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, *Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68,*

A l'occasion du finissage de l'exposition sur Alain Jouffroy, *Une révolution du regard/L'individualisme révolutionnaire. A.J. 68*, SometimeStudio organise une table ronde autour de ce poète,
le **jeudi 24 mai 2018 à 18h30 à la galerie.**

"Entrée libre sous réservation à : nedelec.marine@gmail.com"

Une révolution du regard
L'individualisme révolutionnaire
AJ 1968

Conférence : Apollinaire mis à l'honneur

Le 04/06/2018

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/05/17/2798990-appolinaire-mis-a-l-honneur.html>



Une dernière conférence pour cette saison.

«Appolinaire, poète et soldat» sera le thème de la prochaine conférence proposée par l'Université du temps libre à **Villeréal** **lundi 4 juin à 14 h 30**, à la salle François-Mitterrand. Elle sera présentée par Marie-Christine Labry, agrégée de lettres classiques.

De son nom Wilhelm de Kostrowicki, Apollinaire est né sujet polonais de l'Empire russe à Rome en août 1880, de père inconnu, un supposé officier italien, et d'une demi-mondaine de la petite noblesse polonaise. Sa mère s'installe à Paris en 1 889. Guillaume devra travailler pour subvenir aux besoins de la famille et partira en 1902 comme précepteur en Allemagne.

Rentré à Paris, il se lie aux milieux artistiques. Ami de Picasso, il aura une liaison avec Marie Laurencin. L'un des principaux poètes français du XXe (Alcools, Calligrammes, poèmes à Lou...), il s'engage sur tous les fronts, révolutions littéraires et esthétiques de son époque. On lui doit «les peintres cubistes, méditations esthétiques «et le mot «surréalisme».

En 1914, il s'engage dans la Grande guerre comme artilleur et sera naturalisé en 1916. Blessé à la tête, il se surnomme lui-même «le poète à la tête étoilée» et sera trépané à Paris. Il meurt en 1918 au moment de la signature de l'Armistice, emporté par la grippe espagnole.

Poète sur tous les fronts, on fête cette année le centenaire de sa disparition, l'occasion de le découvrir ou le redécouvrir grâce à Marie-Christine Labry. Entrer dans son œuvre devient une aventure, une œuvre toujours en mouvement.

La Dépêche du Midi

Exposition : 3ème édition des Rencontres photographiques à Rabat: L'artiste cubain Raúl Cañibano, invité d'honneur

<http://www.2m.ma/fr/news/3eme-edition-des-rencontres-photographiques-lartiste-cubain-raul-canibano-invite-dhonneur-20180516/>

[Karima WAHABI](#)

16/05/2018 à 20:05



Capturer le moment présent afin de l'immortaliser en tant qu'une partie de notre mémoire. C'est la vocation première de la photographie. Et c'est également le thème choisi par l'[AMAP](#) pour la 3ème édition des Rencontres photographiques qu'elle organise et qu'elle a intitulé "Photos de mémoires, mémoires de photos".

L'AMAP (association marocaine d'art photographique) qui célèbre cette année son 30ème anniversaire, a voulu faire de cette édition un événement culturel spécial. Au programme, des débats et tables rondes avec des professionnels de l'image, des lectures de poésies et un concours (marathon de la photographie) pour les jeunes artistes photographes.

Un grand photographe comme invité d'honneur

Pour cet événement culturel qui se veut d'envergure, plusieurs photographes d'ici et d'ailleurs ont été invités afin d'exposer leurs œuvres. Parmi eux, le grand photographe cubain Raúl Cañibano Ercilla qui expose en tant qu'invité d'honneur. « Pour moi c'est un grand honneur d'exposer ici au Maroc. Je pense que c'est le bon moment maintenant que les relations entre Cuba et le Maroc sont établies après plus de 36 ans. Je suis très heureux d'être ici avec mes amis », confie l'artiste photographe.



Capter le surréalisme du réel

Les œuvres de cet artiste atypique sont une célébration de la mémoire dans ce qu'elle a de plus intime et plus simple mais aussi et surtout ce qu'elle a de plus rare et précieux. « A Cuba il y a une sorte de surréalisme du réel et Raúl arrive à capter ça. Il travaille beaucoup aussi sur les *entrechocs* de situations qui provoquent subitement des surprises, une réflexion, des idées », fait part Patrice Loubon, commissaire de l'exposition. Pour découvrir les œuvres de ce photographe ainsi que d'autres, rendez-vous à l'Espace Expressions CDG, aux galeries Bab Rouah et Mohamed El Fassi du 10 mai au 30 juin.

Exposition : *Un œil ouvert sur le monde arabe* à l'IMA

A Paris, 240 artistes s'unissent pour donner une autre image du monde arabe

<http://www.telarama.fr/sortir/a-paris,-240-artistes-sunissent-pour-donner-une-autre-image-du-monde-arabe,n5636200.php>

[Sophie Rahal](#)

Publié le 14/05/2018. Mis à jour le 14/05/2018 à 15h04.



Avec “Un œil ouvert sur le monde arabe”, l'IMA présente une exposition originale imaginée sur le

modèle du cadavre exquis, inventé par les surréalistes. Dévoilée en trois étapes, elle propose aux artistes invités d'exprimer leur vision du monde arabe.

Des cadavres exquis, on connaît surtout ceux auxquels s'adonnèrent les poètes surréalistes Marcel Duhamel, Jacques Prévert ou André Breton, au milieu des années 1920 à Paris. Le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* de 1938 les décrit comme un « jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'aucune puisse tenir compte de [...] ou des collaborations précédentes ». Au moment du dépliage, le résultat sans queue ni tête provoque souvent étonnement et hilarité.

Toujours pratiqué, ce jeu de hasard s'est, à de rares occasions, appliqué à la peinture : la preuve à l'IMA, où démarre l'exposition « Un œil ouvert sur le monde arabe ». Deux cent quarante artistes ont été invités à s'exprimer sur une toile de taille identique (40 cm × 40 cm) inspirée du principe du cadavre exquis. Le résultat sera exposé en trois temps : cent quatorze œuvres seront dévoilées le 15 mai, les autres en septembre et novembre prochains.

La première à s'être collée à l'exercice est Najia Mehadji. Habitée aux grands formats, l'artiste peintre née en 1950 est aussi influencée par la performance et le théâtre. Installée entre la France et le Maroc, elle nous a raconté la naissance du projet et de son œuvre dans son atelier d'Essaouira, et a répondu aux questions de *Télérama*.

Votre œuvre, *La Vague*, ouvrira ce cadavre exquis qui sera dévoilé le 15 mai. C'est un rôle particulier ?

J'ai été la première à accepter la proposition et à réaliser. J'ouvre donc l'exposition collective, ce qui fausse un peu la donne car je n'ai pas travaillé à partir de l'œuvre d'un artiste, je suis partie de rien. J'ai tout de même essayé de proposer une œuvre suffisamment ouverte qui puisse être comprise de tous les artistes, et surtout de celui qui la reprendra. Je suis très curieuse de voir le résultat.

“Avec une mère française et un père marocain, je suis le produit d'une double culture [...] j'ai toujours eu envie d'être un pont entre les deux.”

Comment avez-vous travaillé ?

La seule contrainte était la taille. Comme d'habitude, j'ai travaillé sur papier et sur fond noir, et apposé une large trace blanche réalisée au pinceau coréen, un outil qui sert là-bas pour coller les affiches et que j'utilise depuis dix ans. On retrouve les couleurs du soufisme, et l'esprit des *Mystic Dance*, sur la danse des derviches, que j'avais montrées à l'[Institut du monde arabe en 2014](#). Mon travail est la synthèse d'un art occidental qui m'a formée quand j'étais aux Beaux-Arts, à Paris, et de l'art des cultures d'Islam. Avec une mère française et un père marocain, je suis moi-même le produit d'une double culture, et j'ai toujours eu envie d'être un pont entre les deux.





Que représente votre « vague » ?

Je travaille depuis plus d'un an sur les différentes acceptions de la notion de vague, que l'on retrouve notamment dans le soufisme à travers l'idée du flux et du reflux. Le reflux allant chercher aux sources, à l'origine, tandis que le flux est un mouvement qui va vers l'autre, l'universel. C'est un symbole formidable qui signifie bien que nous, artistes, nous nous situons en dehors de toute question d'identité : chacun a besoin de sa propre culture, mais à un moment il faut aussi s'ouvrir à l'extérieur. Et nous devons porter cette ouverture, car il n'existe pas de frontière en art.

“Les artistes ont beaucoup à faire pour redorer l'image catastrophique du monde arabe”

Les artistes arabes se font-ils mieux entendre aujourd'hui ?

Le monde arabe a une place à prendre dans l'art contemporain, notamment depuis le début des révolutions. En 2011, tout le monde s'est dit qu'un mouvement de démocratisation était lancé. Cette période a été très stimulante pour les artistes, qui ont voulu montrer d'où ils peignaient, d'où ils écrivaient, d'où ils faisaient du cinéma, des installations, des vidéos... Les artistes ont beaucoup à faire pour redorer l'image catastrophique du monde arabe. Garder l'« œil ouvert » implique aussi de regarder autrement un artiste du monde arabe, et d'essayer de comprendre ce qu'il peut apporter à la culture en général, et au monde contemporain en particulier.

A voir

« Un œil ouvert sur le monde arabe », œuvre collective et évolutive de 240 artistes en trois actes, **du 15 mai au 6 janvier 2019**, mardi-vendredi 10h-18h, samedi-dimanche et jours fériés 10h-19h, Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, Paris 5e, entrée libre.

Évènements » Les collages dans les collections du musée Zervos accrochage temporaire 15 mars – 15 juin
Musée Zervos Vézelay agenda
19 mai 2018

Événement : Les collages dans les collections du musée Zervos accrochage temporaire 15 mars – 15 juin Musée Zervos Vézelay



Vézelay Les collages dans les collections du musée Zervos accrochage temporaire 15 mars – 15 juin, 19 mai 2018-20 mai 2018, Musée Zervos Vézelay .

Musée Zervos, le *samedi 19 mai à 18:00* Les collages dans les collections du musée Zervos (**accrochage temporaire 15 mars – 15 juin**) Visite libre de l'exposition temporaire. L'accrochage d'ouverture puise son inspiration dans un article de Tristan Tzara, *Le papier collé ou le proverbe en peinture*, publié en 1931 dans le premier numéro de *Cahiers d'Art*. Sans dictature chronologique ni même technique, cette présentation temporaire met l'accent sur une pratique artistique synonyme de poésie, de liberté d'expression: le collage. C'est ainsi l'occasion de redécouvrir des collages d'Henri Laurens, Max Ernst, César Doméla ... Musée Zervos 14 rue Saint-Etienne 89450 Vézelay Vézelay Entrée gratuite de 18h00 à 22h00.

Lieu

Musée Zervos Vézelay
14 rue Saint-Etienne 89450 Vézelay Yonne
Vézelay, Bourgogne-Franche-Comté France

Podcast : Viridiana, Luis Buñuel, 1961

<https://www.rts.ch/play/radio/travelling/audio/viridiana-luis-buuel-1961?id=9529357&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da>

Travelling, 13.05.2018, 10h06

Viridiana, Luis Buñuel, 1961

Luis Buñuel est un réalisateur clé du 20e siècle, un homme à l'univers fascinant, déroutant, où les fantasmes rencontrent le scandale.

Buñuel c'est l'homme qui a réalisé un chien andalou avec Salvador Dali, véritable manifeste de cinéma surréaliste.

C'est lui qui a travaillé sur *Los Olvidados*, *Le journal d'une femme de chambre*, *L'Ange Exterminateur*, *Le Charme discret de la bourgeoisie*, *Belle de jour* et cet *Obscur objet du désir*.

Lui, le cinéaste profondément marqué par le surréalisme, fustigeant la bourgeoisie, l'hypocrisie de l'église, la bêtise et la suffisance de la bourgeoisie, la bestialité populaire.

Lui, le philosophe cinématographique, obligeant le spectateur à douter de la pérennité de l'ordre existant. L'homme aime choquer, avec l'air de ne pas y toucher et règle ses comptes l'écran avec l'oppression subie dans sa jeunesse tout en abordant ses thèmes préférés : le fétichisme sexuel et l'inceste.

Aujourd'hui, dans Travelling, nous vous parlons de *Viridiana*, chef-d'œuvre existentialiste qui gagne la Palme d'or à Cannes en 1961 et qui fait un scandale international.

Interdit en Italie, en Espagne, sortie retardée en France, le film entre dans la légende.



Publication en ligne : « Sacré, poésie et lecture littéraire (Breton, Char, Bonnefoy, Michaux...) »

Publication en ligne de

« Sacré, poésie et lecture littéraire (Breton, Char, Bonnefoy, Michaux...) » par Alain Trouvé

Cet article est la transposition de notre communication présentée dans le cadre de l'Université d'été organisée par le CRIMEL et l'Université de Reims, du 3 au 7 juillet 2017, sur le thème, « (Dé)sacralisations. Fortunes du sacré dans la littérature », en collaboration avec l'Université de Padoue.

L'article est visible sur HAL à partir du lien suivant : <https://hal.univ-reims.fr/hal-01787297> et à retrouver aussi sur le site *Lire Ecrire d'un continent à l'autre* (www.ra2il.org)

NB: le volume *Nouvelles déclinaisons de l'arrière-texte* est également consultable sur HAL <https://hal.univ-reims.fr/hal-01775112>

Résumé : Dans l'écriture poétique contemporaine, c'est principalement l'idée du sacré comme accès à une forme de connaissance transcendante qui se trouve mise en jeu. Loin de disparaître dans un contexte de recul présumé des religions, le sacré connaît ainsi une mutation et un regain d'intensité. La quête d'un absolu de connaissance poétique ne va toutefois pas sans interrogation, sacralisation et désacralisation de l'écrivain entrent en concurrence. La lecture occupe pour sa part depuis quelques décennies une place de choix dans les recherches théoriques en littérature. La lecture littéraire, si on l'entend comme participation active du lecteur à la littérarité, représente un facteur de relativité, face à toute parole se posant comme révélation. Pour prendre la mesure de ce nouage entre sacré, poésie et lecture littéraire, on examinera, après une mise au point notionnelle, quelques tendances ou postures de ce siècle et, corrélativement, la place accordée ou laissée au lecteur

Agenda

Magritte	ATOMIUM Square de l'Atomium, 1020 Bruxelles	21 septembre 2017	10 septembre 2018
COBRA La Couleur spontanée	Musée de Pont-Aven	10 mars 2018	10 juin 2018
Monique Sebbag : Quatre femmes de tête : Claude Cahun, Leonor Fini, Meret Oppenheim et Toyen	APRES à La Halle Saint-Pierre Paris	9 juin 2018 de 15h30 à 18h	9 juin 2018 de 15h30 à 18h
Man Ray 14.02. - 24.06.2018	Bank Austria Kunstforum Wien Freyung 8 1010 ViennaAustria T: (+43 1) 537 33 26 F: (+43 1) 537 33 27 E: office@kunstforumwien.at	14.02.2018	24.06.2018
Juan Miro sculptures, 1928-1982	Santander (ES) Centre Botin	20 mars 2018	02 septembre 2018
Dada Russe, 1914-1924	Musée de la reine Sophie Madrid (ES)	06 juin 2018	22 octobre 2018
Gordon Matta-Clark, Anarchitecte	Musée du Jeu de Paume Paris	05 juin 2018	23 septembre 2018

Bonne semaine,
Henri Béhar : [hbehar \[arobase\] univ-paris3.fr](mailto:hbehar@arobase.univ-paris3.fr)
<http://melusine-surrealisme.fr/henribehar/wp/>

Site Mélusine /<http://melusine-surrealisme.fr/wp>

Pour envoyer un message à tous : melusine@listes.univ-paris3.fr